

Bonjour, bon après-midi,

Aujourd'hui nous sommes rassemblés au nom de notre foi et nous souhaitons le faire en solidarité avec les chrétiens du monde. Des chrétiens qui vivent toutes sortes de difficultés.

Je vous raconte une petite anecdote. Ma fille, en revenant de l'école, en 1<sup>ère</sup> année, me pose une question tout en m'expliquant qu'à l'école le professeur a posé des questions sur la religion. Elle a demandé « est-ce qu'il y a des amis qui sont juifs? », aucun, « est-ce qu'il y a des chrétiens? », deux timides mains se lèvent (dont ma fille), « est-ce qu'il y a des musulmans? », deux petites mains se lèvent encore. Ma fille voulait savoir si c'était normal. 4 élèves sur à peu près 25 avaient une appartenance religieuse. Je présume qu'il y en avait d'autres, des chrétiens, possiblement baptisés, mais qui par la suite n'avaient reçu aucune éducation chrétienne. Ici, on a parfois l'impression que le religieux n'a plus sa place tandis qu'ailleurs d'autres sont prêts à mourir et meurent pour leur foi. Deux réalités, une même foi qui nous unit.

Dans le monde on estime que 200 millions de chrétiens ne peuvent pas vivre leur foi librement. Il n'y a pas que les chrétiens qui sont victimes de violence, les musulmans aussi et d'autres minorités religieuses. Par contre, 75 % des actes violents commis pour des motifs religieux sont perpétrés à l'encontre des chrétiens. Si chez nous la situation est parfois dérangeante ou inconfortable, nos frères et sœurs eux risquent gros.

La situation des chrétiens dans le monde est très complexe et évolue rapidement. Ce n'est donc pas facile de savoir si, dans un pays donné, les chrétiens sont persécutés. Je vous propose un petit test : demandez-vous si dans ce pays on respecte la liberté de presse. Si on ne la respecte pas, vous pouvez être certains que la liberté religieuse n'est pas non plus respectée. La liberté de religion, de pensée et de conscience, et par conséquent la liberté de presse, sont des libertés qu'on ne peut pas séparer. Comment pourriez-vous avoir la liberté de religion si vous n'avez pas la liberté de conscience ou de pensée? Tout est relié.

Au vingtième siècle, il y a plus de chrétiens ont péri à cause de leur foi que dans les 19 siècles précédents. Au rythme où vont les choses, le 21<sup>e</sup> siècle ne sera pas en reste pour faire augmenter les statistiques.

Lorsqu'on parle de persécution religieuse, il faut savoir que ça va des embêtements administratifs systématiques, jusqu'à la mort. Lorsque je parle de chrétiens, je parle de tous les chrétiens quelque soit leur confession : catholiques de rite latin ou oriental, protestants et

orthodoxes. Pour être véritablement solidaire des chrétiens du monde, il faut savoir un peu ce qu'ils vivent.

La persécution s'exprime de toutes sortes de manières :

Il peut s'agir de discrimination à l'emploi ou encore lorsqu'un jeune veut s'inscrire à l'université. Notre raisonnement serait de dire qu'ils n'ont juste pas à dire qu'ils sont chrétiens. La réalité n'est pas si simple. Dans plusieurs pays, les citoyens doivent présenter leur carte d'identité nationale et sur cette carte, la religion est indiquée. Et, changer de religion n'est pas une option non plus puisqu'on risque sa vie et que, dans le cas où ce serait permis, il n'y a plus de retour en arrière possible. Dans plusieurs pays, un chrétien peut devenir musulman, par contre un musulman ne peut devenir chrétien sans en payer le prix. Attention ici, parce qu'il faut savoir qu'en certains endroits, les musulmans sont aussi persécutés. C'est notamment le cas dans certaines régions de l'Inde où les hindous conservateurs voudraient d'un pays 100 % hindou.

Il y a des cas plus sévères de persécutions religieuses où il y a kidnapping, camps de travail et torture. En Iraq, le problème des kidnappings est un problème récurrent et les chrétiens sont souvent les victimes de ce type de crime. Se pose la question : pourquoi kidnapper les chrétiens? Souvent l'amalgame est fait : si quelqu'un est chrétien, il a donc des liens avec l'Occident, il a donc de l'argent alors on peut demander une grosse rançon. Un autre amalgame qui a été vu : si quelqu'un est chrétien, il a donc des liens avec l'Occident, donc avec les États-Unis et donc il est favorable aux politiques américaines. On veut alors le faire payer. Ces raisonnements n'ont aucun sens, mais malheureusement ils sont parfois répandus.

Il y a un mois en Syrie, le père Jacques Mourad était kidnappé. Nous sommes toujours sans nouvelles. Demain dimanche, Aide à l'Église en Détresse appelle à prier tout spécialement pour le père Mourad et le peuple syrien.

En Chine, pays du mirage de l'ouverture économique, la situation n'est toujours pas facile pour les chrétiens. Chaque année, au moins un prêtre est enlevé. Il se retrouve dans un camp de rééducation – pour un faire un bon communiste – et on le relâche ensuite. Dans d'autres cas, nous perdons leur trace à tout jamais.

Au Pakistan, une mère de 5 enfants, Asia Bibi, croupit en prison depuis 2009. Son crime, avoir prétendument blasphémé contre l'Islam. Elle a été condamnée à mort, la sentence a même été confirmée en appel. Il reste un ultime appel possible, mais Mme Bibi est très malade selon les dernières nouvelles. Vous ne pouvez imaginer ses conditions de détention.

Il y a aussi ceux qui donnent leur vie au nom de leur foi de manière plus indirecte. Par la nature même du christianisme, par ses valeurs, il est de notre devoir d'aider les petits et les pauvres. Certains prêtres, certaines religieuses qui défendent ainsi les marginalisés, se retrouvent dans des situations tendues. C'était le cas de Sr Dorothee Stang, une religieuse américaine vivant au Brésil et qui défendait les paysans qui s'étaient fait confisquer leurs terres. Elle a été assassinée et la justice a démontré que son exécution avait été commanditée par les entreprises multinationales qui occupaient justement les terres faisant l'objet du litige.

Il y a tous ceux qui ont fui leurs résidences pour échapper aux violences, avec bien souvent les vêtements qu'ils avaient sur le dos et rien d'autre, ils se retrouvent dans des camps de déplacés ou de réfugiés. Ils vivent sous la tente dans des conditions extrêmes de pauvreté, et ce, malgré toute l'aide internationale. Impossible de suffire à la tâche. Cette semaine, le haut commissariat aux réfugiés de l'ONU indiquait qu'en 2014, il y avait près de 60 millions de réfugiés ou déplacés dans le monde. Parmi eux, des chrétiens.

Les persécuteurs sont nombreux : les gouvernements totalitaires, groupes ethniques ou religieux, les grandes puissances telles les multinationales en quête de profits.

Ne pas dénoncer ces situations, c'est être coupable par association.

Toutefois, tout n'est pas négatif. Il y a entre chrétiens, une communion réelle. Lorsque je rencontre des chrétiens qui vivent dans des situations semblables, je veux toujours les rassurer, leur dire qu'ils ne sont pas oubliés du reste du monde et que nous prions pour eux. Et qu'est-ce qu'ils me répondent? Nous aussi nous prions pour vous, chaque jour. Eux si riches de leur foi alors que nous sommes si riches de biens matériels et parfois si pauvres spirituellement.

La connaissance de la condition de nos frères et sœurs qui souffrent à cause de leur foi ne doit pas être une source de découragement. Au contraire, nous prions pour eux et eux prient pour nous. C'est en leur exemple que nous pouvons puiser la force d'être des chrétiens vrais, forts et engagés. Il faut avoir le courage de nos convictions, parce qu'eux l'ont ce courage, chaque jour et malgré les difficultés. Ce sont eux qui m'évangélisent à tout coup.

Continuons de les aider matériellement, de les soutenir spirituellement et n'oublions pas non plus de prier pour leurs persécuteurs. N'est-ce pas là le sens d'aimer son prochain?

**Marie-Claude Lalonde, directrice nationale**

Aide à l'Église en Détresse Canada